

« Notre initiative de maison de répit est unique en France »

En septembre prochain, Henri de Rohan-Chabot, le créateur de la fondation France Répit, va ouvrir à Tassin la première maison de répit de France. L'objectif: accueillir des personnes malades ou handicapées et leurs « aidants » dans le but de leur apporter un temps de rupture avec un quotidien devenu trop éprouvant, et un accompagnement au long cours.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PAULINE LAMBERT.



Vous étiez à la tête d'une grande agence de communication, Esprit public. Comment en êtes-vous venu à opérer ce virage significatif vers le soutien aux aidants ?

HENRI DE ROHAN-CHABOT : Tout a commencé par une rencontre avec Matthias Schell, le médecin oncologue et pédiatre qui s'est occupé de ma fille Jeanne qui est décédée en 2010 d'une tumeur au cerveau. J'ai cédé Esprit public à GL Events en 2002, je l'ai dirigée jusqu'en 2012. Il était temps pour moi de partir. Nous avons créé avec le docteur Schell et mon épouse Sophie, une association qui est devenue rapidement une fondation, France Répit, pour apporter du soutien aux aidants, autrement dit ceux qui prennent soin d'un de leur proche qui vit au domicile avec une maladie ou un handicap.

À quoi ressemblera concrètement cette maison de répit ?

On accompagnera entre 200 et 300 familles par an. Il y aura 2 000 m² habitables avec une vingtaine de chambres pour les patients, les aidants, des studios familiaux et de nombreux espaces de vie. Une grande et belle salle à manger, un salon de lecture avec une cheminée, une salle de jeux pour les enfants, un spa, une salle de bien-être pour des massages, des séances de yoga... La décoratrice Nathalie Rives, une amie, et son équipe ont imaginé toute la décoration de la maison: la couleur des peintures, le choix du mobilier, chiné notamment aux Puces du canal. La décoration sera proche de l'univers hôtelier. L'architecte a aussi mené un

très beau travail sur le bâtiment, tout en bois et en verre, très transparent et ouvert. Et on a beaucoup travaillé sur les extérieurs: le parc est un espace boisé classé avec des arbres parfois deux fois centenaires! Des cèdres, des séquoias... On va mettre en place un potager thérapeutique, des poules pour avoir des œufs le matin, du mobilier de jardin pour faire la sieste sous les arbres...

Vous l'avez donc essentiellement pensée comme un lieu de ressourcement ?

Ce ne seront pas des vacances non plus! Les personnes accompagnées et les aidants pourront passer des séjours relaxants, axés sur le bien-être et l'accompagnement mais l'idée est en même temps de soutenir les familles, de rendre le retour à la maison plus apaisé, de faire en sorte que les causes de l'épuisement ne se renouvellent pas. On leur offre un temps de pause dans un environnement de grande qualité. Chaque famille aura un crédit temps de trente jours par an pour qu'elles puissent revenir régulièrement si elles le veulent.

Tout cela a dû demander beaucoup de moyens financiers. Comment avez-vous récolté les fonds nécessaires pour cet ambitieux projet ?

Quand on a commencé, on n'avait pas un centime et, évidemment, pas tous les savoir-faire. On a donc mobilisé beaucoup de gens pour nous aider et on a la chance d'avoir des conventions de mécénat de compétences avec un cabinet d'avocats, un cabinet de conseil, une agence web... Et de grands mécènes nous ont aidés à financer l'investissement,



Mon déjeuner avec Henri de Rohan-Chabot

C'est À la piscine, restaurant branché des berges du Rhône, qu'Henri de Rohan-Chabot nous a donné rendez-vous. À peine arrivé, il salue Vincent Carry, « l'incontournable » président d'Arty Farty et lui lance une remarque amicale au sujet des Nuits Sonores. « *Je viens souvent ici* », précise-t-il en ajoutant : « *On sent vraiment une nouvelle génération d'entrepreneurs à Lyon, ça fait plaisir.* » On choisit chacun un plat, qui sera suivi d'un simple café : il semblerait que le fondateur de France Répit soit plus loquace que gourmand. Bien qu'il reste en même temps très posé, il se montre enthousiaste

lors de notre échange. Car cet entrepreneur au large carnet d'adresses fourmillé de projets et témoigne d'un réel attachement pour la ville de Lyon.

Ayant visité le Grand Hôtel-Dieu en chantier avec son ami Didier Repellin, architecte en chef des Monuments historiques, cet homme d'affaires souligne qu'« *avant, on faisait des palais pour les pauvres, des prouesses architecturales pour les plus fragiles. Les ferronniers qui faisaient les serrures les signaient, par fierté de leur travail!* » Il semblerait qu'il ait le même type d'objectif pour la maison

de répit de Tassin. « *J'ai discuté avec l'Orchestre Confluences – Philippe Fournier est un ami de longue date – qui va sûrement faire des choses autour de la musique et l'éducation musicale à la "maison". [...] J'ai aussi régulièrement échangé avec l'Institut Lumière pour pouvoir organiser des projections, des ateliers autour du cinéma* », ajoute Henri de Rohan-Chabot qui se positionne pour une société inclusive et veut que cette maison devienne un véritable lieu de vie, qu'elle reste ouverte sur l'extérieur et que des liens se tissent avec des acteurs culturels de la métropole. **P.L.**

À la Piscine

8 quai Claude Bernard, Lyon 7^e.

Nos Plats

Agneau du Bourbonnais, cébette, artichaut, yaourt de brebis. Filet de Saint-Pierre, petits pois, épinard, coriandre

L'addition
29 euros

